



Terouma (212)

דָּבַר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ לִי תְרוּמָה מֵאֵת כָּל אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לְבוֹ
תְּקַחוּ אֶת תְּרוּמָתִי. (כה.ב.)

« Parles aux Béné Israël: qu'ils prennent pour moi un prélèvement de tout homme que son cœur incitera vous prendrez mon prélèvement » (25,2)

le **Yalkout Chimoni** explique que Hachem demanda à Moché de parler aux Béné Israël et de les prier de bien vouloir participer par une mise de fonds à la construction du Michkan, le Sanctuaire, car cela dépendait de leur accord. **Rav Moché Chemouel Chapira zatsal** s'interroge: Pourquoi fallait-il attendre l'assentiment des Béné Israël pour construire le Michkan, où résidera la présence Divine ? N'était-il pas possible de les obliger à apporter leur participation financière ? Il répond : C'est en fait là un principe fondamental: même lorsqu'on doit construire réaliser de grandes choses (comme le Michkan dans notre paracha), il est nécessaire de prêter attention à tous les détails de l'entreprise et à ne causer aucun dommage ou gêne à autrui, car accomplir une action ou réaliser une œuvre en faisant souffrir son prochain n'est pas la voie de la Thora.

דָּבַר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְחוּ לִי תְרוּמָה (כה.ב.)

« Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils prennent pour Moi un prélèvement » (25,2)

Le **Midrach** (Yalkout Chimoni 364) dit que c'est une Mitsva qui s'applique pour l'éternité. Qu'est-ce que ça signifie? Comment comprendre qu'une Mitsva dépendante du Michkan, puisse continuer à être réalisée une fois celui-ci disparu ? **Le Divré Yoël** répond que ce verset fait allusion à la Torah. De même que le **Michkan** a été construit afin d'avoir la présence Divine qui y réside, de même une personne peut avoir la présence Divine qui repose en elle par le biais de son étude de la Torah. Pour cette raison, le verset dit : « Qu'ils prennent » et non pas : « Qu'ils donnent », car « **Prendre** » a une connotation d'obtenir quelque chose grâce à des efforts, et l'unique façon d'acquérir la Torah est de s'y investir pleinement. C'est la Mitsva qui s'applique pour l'éternité: Mettre des efforts dans l'étude de la Torah, et grâce à cela recevoir la présence divine.

Divre Yoël

וַעֲשִׂיתָ שְׁנַיִם כְּרֻבִים זָהָב (כה.יח.)

« Tu feras deux Chérubins en or »(25,18)

Rachi écrit : Leur visage ressemblait à celui d'un jeune enfant. Quel message se dégage-t-il de cela ?

Les Chérubins étaient posés sur le couvercle de l'Arche sainte qui contenait la Torah. Les Chérubins font allusion au fait que tout homme doit se considérer comme un jeune enfant, qui vient à peine de débiter dans l'étude. En effet, selon nos Sages les paroles de Torah doivent toujours être nouvelles à nos yeux, comme la première fois. Nous devons garder ce regard plein d'émerveillement, de soif de savoir. A l'image de cette capacité des jeunes enfants à poser des questions pour remonter vers la source première, la vérité. Nous devons garder cette candeur (tamim tiyé) en restant toujours cet enfant qui cherche à en savoir davantage sur Son papa : Hachem. Les soucis de la vie, c'est Hachem qui s'en charge, sachons rester un enfant avide de connaissances spirituelles.

Nahal Kédoumim

אִישׁ אֶל אָחִיו אֶל (כה.כ.)

« L'un tourné vers l'autre » (25,20)

Nos Sages (Guémara Baba Batra 99a) disent que lorsque Israël accomplissait la volonté d'Hachem, les visages des chérubins étaient tournés l'un vers l'autre. Dans le cas contraire, ils se tournaient chacun vers les murs du Sanctuaire (ils étaient alors dos à dos).

Le Beit Israël voit en cela une allusion: Lorsqu'un juif est tourné vers autrui et cherche à lui faire du bien, il accomplit alors la volonté d'Hachem. L'allusion va plus loin : Même celui qui est pur de toute faute comme un nouveau-né (évoqué par les chérubins), et « **étend ses ailes vers le haut** » symbolisant ainsi qu'il est spirituellement élevé, n'est pas encore considéré pour autant comme accomplissant la volonté d'Hachem tant qu'il ne se tourne pas vers autrui afin de lui venir en aide, en parole ou en acte, en renonçant parfois à son propre droit et en étant disposé à lui rendre le bien pour le mal. En revanche, si « **Il tourne sa face vers le mur** » en ignorant son prochain et ses besoins, il pourrait avoir « Les ailes dirigées vers le haut » et se conduire avec piété dans ses devoirs envers D., il n'en demeurerait pas moins comme n'accomplissant pas la volonté d'Hachem. Car le fondement de tout est de veiller à ses devoirs envers autrui.

Le Tiferét Chlomo enseigne: Grâce à la bienveillance qu'il manifeste envers son prochain, l'homme mérite également l'expiation de ses propres fautes.

וְנָחַת עַל הַשֻּׁלְחָן לֶחֶם פְּנִים לְפָנֵי תָמִיד (כה.ל.)

« Tu placeras sur la Table le pain de proposition devant Moi, perpétuellement » (25,30)

La Guémara (Ménahot 96a) dit sur les pains de proposition qu'on les élevait devant les pèlerins et on les leur montrait en disant : Voyez combien vous êtes chers à D. On voulait faire constater aux juifs présents dans la cour (azara) que même une semaine plus tard, le pain était toujours aussi chaud, avec de la vapeur qui montait, que lorsqu'il avait pu être amené, et c'est pourquoi on le levait devant les pèlerins. Le Divré Mordéhaï explique que cela venait nous montrer que le service de Hachem doit être pratiqué avec enthousiasme et d'un cœur chaleureux. C'est cela « Être cher à D. », quand on Le sert chaleureusement et avec un enthousiasme constant.

וְעָשִׂיתָ מִנְרַת זָהָב טָהוֹר מִקְשָׁה תִּפְעָשָׁה הַמְּנוּרָה יְרָכָה וְקָנָה גְּבִיעֵיהָ
כַּפְתָּרְיָהּ וּפְרָחֶיהָ מִמָּנָה יִהְיוּ (כה.לא.)

« Et tu feras un chandelier d'or pur, d'une seule pièce sera fait le chandelier ; son pied et sa tige, ses coupes, ses pommeaux et ses fleurs viendront de lui »

Rachi, au nom de nos maîtres (Tanhouma Béhaalstekha 3) précise: Le chandelier sera fait de lui-même. Comme Moché Rabbéinou éprouvait des difficultés à le réaliser, Hachem lui dit : Jette au feu le bloc d'or et il sera fait de lui-même : C'est pourquoi il n'est pas écrit « Tu feras » mais « Il sera fait ».

Le Hafets Haim demande : Pourquoi Moché n'éprouva-t-il des difficultés que pour fabriquer le chandelier, jusqu'à ce que Hachem lui ordonne de jeter le bloc d'or au feu et qu'il se fasse tout seul, alors que pour tous les autres ustensiles du Michkan, Sanctuaire, cela lui fut facile ? En fait, quand Hachem lui donna l'ordre de fabriquer le chandelier, qui représente la lumière éternelle des Béné Israel, Moché Rabbeinou vit par prophétie que des périodes sombres et difficiles les menaçaient : Ils perdraient l'espoir en la Guéoula, délivrance. Alors, Moché s'exclama : Hachem, comment puis-je fabriquer ce chandelier dont le but est d'éclairer la vie des Béné Israël alors que tant de ténèbres se profilent ? Hachem lui répondit alors : Jette l'or au feu et il se fera tout seul ! Ainsi, c'est précisément pendant les périodes les plus dures que le peuple d'Israël prit son essor : la guéoula ne dépendra pas du Hessed, bonté des autres nations ou de la force personnelle du peuple juif. C'est Hachem seul qui les délivrera.

Le Hafets Haim ajoute qu'il nous incombe cependant, d'allumer le chandelier de ce monde-ci, afin de mériter la lumière divine.

וְהָיוּ שְׁמֹנֶה עָרְשִׁים וְאַדְנִיָּהִם כְּסָף שֶׁשָּׁה עָשָׂר אַדְנִים שְׁנֵי אַדְנִים

תַּחַת הַקָּרָשׁ הָאֶחָד (כו.כה.)

« Il y avait [sur le côté ouest] huit poutres et seize socles d'argent, deux socles sous chaque poutre » (26,25)

Les socles sont appelés en hébreu: « Adanim » (אַדְנִים), de la même racine que: « Adnout » signifiant souveraineté. Ceci nous donne une leçon d'humilité: Si un homme se considère petit, Hachem l'élève et le rend important parmi ses contemporains. Les socles représentaient les éléments les plus bas du Michkan sur lesquels reposaient les poutres. Malgré cela, on les appelait les « Adanim »: les « Seigneurs ». Ceci nous apprend que l'homme doit se considérer petit et laisser les gens le piétiner sans y prêter garde. S'il se considère comme rien, il se laissera insulter sans répondre. Hachem l'élèvera alors et le rendra important. Toutefois, lorsqu'il a atteint cette position, il doit rester humble et ne pas s'enorgueillir en voyant les gens l'honorer. Il doit comprendre qu'il a reçu un cadeau de D. Son Créateur le fait honorer parce que c'est un élément nécessaire dans Sa façon de diriger le monde.

Kli Yakar

Halakha: Kidouch: Une personne qui habite seule, par exemple une veuve, et qui ne sait pas faire le kidouch par elle-même peut demander à quelqu'un de venir le lui faire et de l'en acquitter. Dans ce cas, ce dernier n'a pas besoin de consommer quelque chose sur place, car on peut rendre quitte autrui sans s'acquitter soi-même.

Dicton: Donne à chaque jour de ta vie la possibilité d'être le plus beau jour de ta vie.

Proverbe Yiddish

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליהוה, ריש'רד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפוררה, ישראל יצחק בן ציפוררה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר ולינותן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולייט יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר.

Yossef Germon Kollél Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le Jeûillet sur le site du Kollél

www.kollél-aixlesbains.fr